Insee Conjoncture Nord-Pas-de-Calais-Picardie

way in many with the same of t

N° 4

Juillet 2016

Début 2016, le compte n'y est toujours pas

u premier trimestre 2016, l'emploi salarié marchand reste stable, après trois trimestres de progression modérée. Aucun signe de reprise de l'emploi n'est toutefois encore perceptible dans les départements du versant picard tandis que le Nord n'est pas loin de connaître une embellie proche de celle observée en France. Partout, le recours à l'intérim est vigoureux tandis que les services marchands créent trop peu d'emplois pour compenser les pertes dans l'industrie et la construction. Les perspectives restent défavorables dans le bâtiment où la déconnexion avec la situation nationale perdure. Le marché du travail s'améliore toutefois, comme au niveau national, avec un taux de chômage orienté à la baisse. Les créateurs d'entreprises sont à nouveau nombreux, y compris sous le régime de la micro-entreprise qui connaît un pic saisonnier. Enfin, l'activité hôtelière a connu une intensité exceptionnelle, sous l'effet d'une conjonction de facteurs favorables.

Véronique Bruniaux, Sophie Mille, Élisabeth Vilain, Insee

Une pause dans l'embellie

Après une remontée modérée au cours des trois trimestres précédents, l'emploi salarié marchand en Nord-Pas-de-Calais-Picardie se stabilise au premier trimestre 2016. Il s'établit à 1 227 800 salariés, soit une centaine de moins qu'au trimestre précédent. Dans le même temps, en France métropolitaine, l'emploi poursuit sa progression, avec + 0,3 %. Si dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, la stabilisation des effectifs peut s'interpréter comme une pause après une progression de 0,8 % en 2015, la situation est tout autre sur le versant picard. L'Oise et la Somme enregistrent des pertes d'emploi de 0,2 % après des reculs l'an dernier de respectivement 0,6 % et 0,3 %. Dans l'Aisne (7 % de l'emploi salarié régional), l'embellie est tout de même de mise avec un + 0,3 % qui succède à la perte de 0,4 % en 2015.

Au final, entre mars 2015 et mars 2016, l'emploi en Nord-Pas-de-Calais-Picardie progresse moins qu'en moyenne nationale, avec +0,6 % contre +1,0 %. Le résultat du département du Nord se rapproche tout de même de la moyenne nationale. L'Oise est le grand perdant avec un volume d'emplois en retrait de 0,4 %.

Le recours à l'intérim reste vigoureux

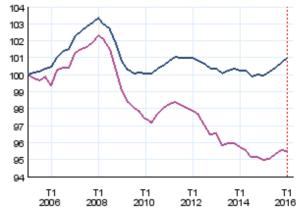
Après une augmentation très importante au trimestre précédent (+ 5,6 %), le recours à l'intérim augmente plus modestement au premier trimestre 2016 (+ 0,8%). Dans le même temps, il est quasi stable au niveau national. Le nombre d'emplois intérimaires (60 000 fin mars 2016) reste ainsi à un niveau élevé, supérieur de 13,1 % à celui de fin mars 2015, s'inscrivant dans le mouvement national (+ 11 %)

en un an). Au niveau départemental, il continue de croître début 2016 dans l'Aisne et le Pas-de-Calais (respectivement +3% et +4%) où le recours à cette forme d'emploi connaît les plus importantes progressions en un an (+15,1%) et +20,0%).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

Nord-Pas-de-Calais-Picardie
 France métropolitaine

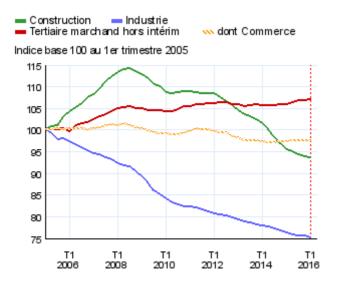
Indice base 100 au 1 er trimestre 2005



Champ: emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Données CVS, en fin de trimestre. Note: les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Source: Insee, estimations d'emplois



2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Nord-Pasde-Calais-Picardie



Champ: emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Données CVS, en fin de trimestre.

Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois

Hors intérim, l'emploi diminue

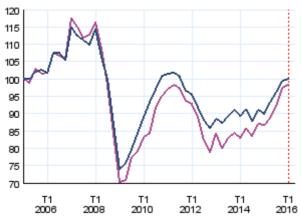
La conjoncture défavorable de la région au 1^{er} trimestre 2016 se traduit par une diminution de 1 800 emplois dans l'industrie (– 0,6 % contre – 0,3 % au niveau national), avec des pertes particulièrement marquées dans la *fabrication de matériels de transport* du Pas-de-Calais et du Nord. Dans la construction, l'emploi est toujours orienté à la baisse (– 0,4 % ce premier trimestre) tandis qu'il amorce une remontée en France (+ 0,1%). Plus de la moitié des diminutions d'emploi de ce secteur se concentre dans l'Oise (– 1,6 %).

Ces diminutions d'emploi dans l'industrie et la construction ne sont pas compensées par les gains dans le tertiaire marchand hors intérim. En effet, malgré la progression toujours soutenue des effectifs dans *l'hébergement et restauration* (+1,3%) et dans *l'information et la communication* (+1,2%), l'emploi dans les services augmente moins fortement qu'au niveau national (+0,3%) contre +0,6%). Les effectifs salariés du commerce sont stables, avec un bilan fortement négatif dans l'Aisne tandis qu'ils progressent au plan national (+1%) en un an).

3 Évolution de l'emploi intérimaire

Nord-Pas-de-Calais-Picardie
 France métropolitaine

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre. Données CVS, en fin de trimestre.

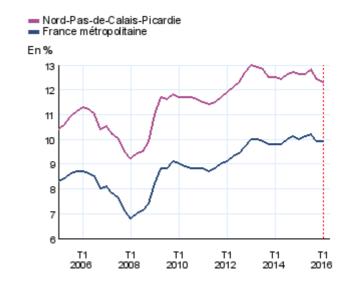
Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois

Le taux de chômage est orienté à la baisse

Le taux de chômage régional a entamé un mouvement de décrue à partir de la fin du troisième trimestre 2015. Il se situe fin mars 2016 à 12,3 %, soit 0,3 point de moins que fin mars 2015. Cette diminution est portée essentiellement par le Pas-de-Calais où le taux perd 0,5 point en un an. Le taux national s'établit, quant à lui, à 9,9 %. L'écart entre le taux régional et national est ainsi passé de 2,6 points à 2,4 points en un an.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Des demandeurs d'emploi un peu moins nombreux

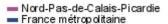
Fin mars 2016, 573 200 personnes inscrites à pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégorie A, B et C), soit 1% de moins qu'en décembre 2015. La diminution est moins importante au plan national (-0.4%). Tous les départements sont concernés, particulièrement l'Aisne et l'Oise avec -2% et -1.7%. Sur un an, la situation est moins défavorable pour la région que pour la France, avec une hausse de 1.7% contre 3%.

Le nombre de demandeurs de moins de 25 ans poursuit sa baisse (-2.7 % ce premier trimestre 2016), ce qui porte la diminution à -4.2 % sur un an. Le nombre de demandeurs de plus de 50 ans, stable ce trimestre, progresse en un an de 5,7 %. Par ailleurs, le nombre des demandeurs d'emploi d'un an ou plus, également stable ce trimestre, est en hausse de 4,4 % en un an. Le chômage de longue durée concerne 48 % des demandeurs de la région contre 44 % en France.

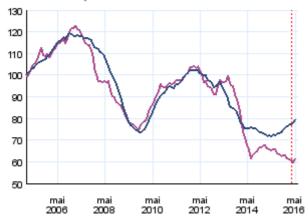
La construction régionale ne suit toujours pas le mouvement national

La déconnexion entre la situation régionale et nationale perdure ce trimestre. Alors que la reprise dans la construction semble là au plan national, elle se fait attendre en Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Le cumul sur douze mois du nombre de permis délivrés s'établit à 20 900, en retrait de 7,9 % par rapport à son niveau de 2014 tandis qu'en France métropolitaine, la progression atteint 8,2 %. Seul le département de la Somme se démarque grâce à une progression de 9,2 % sur un an des autorisations de construire, quasiment concentrées sur la métropole amiénoise.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Indice base 100 en janvier 2005



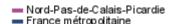
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers

mois.

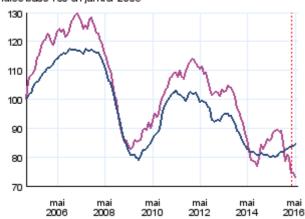
Source: SoeS, Sit@del2

Logiquement, la conjoncture en termes de mises en chantier ne connaît pas davantage d'amélioration. Le nombre de logements commencés est encore en repli de 1 100 unités au premier trimestre 2016 par rapport au même trimestre de 2015. Au total entre avril 2015 et mars 2016, 19 400 logements ont été mis en chantier, soit 3 200 de moins que durant les douze mois précédents. Le département du Nord contribue très fortement à ce déficit avec un recul de 2 600 constructions tandis que la Somme se démarque encore avec un supplément de 500 logements.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers

Source: SoeS, Sit@del2

Une activité hôtelière hivernale en forte progression

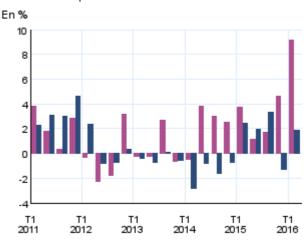
Au cours de ce premier trimestre 2016, les hôtels dans la région comptabilisent 1,91 million de nuitées, en progression de 9,2 % (+ 1,9 % en France métropolitaine). Cette hausse est portée par la clientèle française (+ 7,4 %) mais surtout étrangère (+ 16,7 %). En effet, les touristes anglais (+ 7,2 %) et belges (+ 29,5 %) ont été particulièrement présents ce trimestre dans la région. Dans l'hexagone, le nombre de nuitées françaises n'augmente que de 3,0 % et celui des nuitées étrangères reste stable.

Comme le trimestre précédent, l'activité touristique hôtelière diminue dans l'Aisne (-4,1%) et plus fortement dans l'Oise (-15,1%). Elle reste en progression dans la Somme (+4,4%) et davantage encore dans le Nord (+10,9%) et le Pas-de-Calais (+21,9%).

La présence toujours importante des forces de l'ordre sur le littoral, le calendrier favorable incluant le week-end de Pâques en mars et le report sur les aéroports régionaux d'une partie des touristes empêchés de partir de Bruxelles en raison des attentats peuvent expliquer ces résultats positifs.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels





Notes : données mensuelles brutes.

Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1. Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

Progression du nombre de créations d'entreprises hors microentreprises

Le nombre de créations d'entreprises hors micro-entreprises poursuit sa tendance haussière, dans les mêmes proportions qu'au plan national. Au premier trimestre 2016, le supplément de créations par rapport au trimestre précédent est de +1,3 % dans la région à comparer au +1,6 % en France métropolitaine.

Dans le même temps, la création de micro-entreprises connaît un sursaut, habituel en début d'année qui marque souvent le démarrage symbolique d'activité, avec une progression de 7 % des immatriculations sous ce régime par rapport au volume observé au quatrième trimestre 2016. Ce mouvement n'est pas propre à la région. Le régime n'en reste pas moins en perte de vitesse avec un déficit de 10 % de créations par rapport au même trimestre de 2015.

Sur l'année complète, le bilan fait état d'une diminution de 2 200 créations, tous types confondus.

Le nombre de défaillances est toujours en repli sur la région en un an (-4,5%) comme au plan national (-4,1%).

8 Créations d'entreprises

- Nord-Pas-de-Calais-Picardie hors micro-entr.
- France métro. hors micro-entr.
- Nord-Pas-de-Calais-Picardie y/c micro-entr.
- France métro. y/c m icro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ: ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles..

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

La croissance française accélère au premier trimestre 2016 (+ 0,6 %)

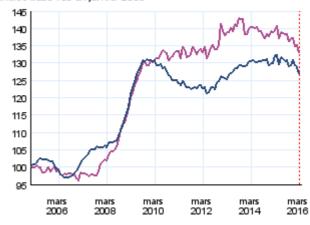
En France, l'activité bénéficie d'impulsions extérieures. Le baril de pétrole reste mi-2016 environ moitié moins cher que mi-2014, ce qui contribue à une inflation encore faible, et stimule le pouvoir d'achat des ménages. Celui-ci est soutenu par la diffusion de l'accélération de l'activité à l'emploi. Avec le bas coût du pétrole, les entreprises redressent leur taux de marge, ce qui, couplé à la baisse des taux d'intérêt, améliore les conditions de financement de l'investissement productif. Celui-ci serait le principal facteur de l'accélération de l'activité en 2016.

Au premier trimestre, des facteurs temporaires ont joué : rebond des dépenses de chauffage, de celles de services auparavant affectées par les attentats du 13 novembre ou préparation de l'Euro 2016 de football. Ainsi, au premier trimestre 2016, le produit intérieur brut (PIB) en volume accélère : + 0,6 %, après + 0,4 % au dernier trimestre 2015. En 2016, la croissance s'élèverait à + 1,6 %, sa plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi qui augmenterait de 210 000 en 2016. Le taux de chômage "France entière" baisserait à 9,8 % de la population active en fin d'année et à 9,5 % en France métropolitaine.

9 Défaillances d'entreprises

Nord-Pas-de-Calais-Picardie
 France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 22 juin 2016, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France

La reprise s'auto-entretient dans la zone euro

Dans les pays émergents, l'activité est restée atone au premier trimestre 2016, après avoir beaucoup ralenti en 2015. Le produit intérieur brut du Brésil a continué de se contracter. En revanche, l'activité s'est stabilisée en Russie après plusieurs trimestres de recul. En Chine, l'activité a encore nettement ralenti et les importations ont fortement reculé. Au total, les importations des économies émergentes ont fortement diminué au premier trimestre, et le commerce mondial s'est contracté.

Au premier trimestre 2016, les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance. Dans la zone euro, l'activité a accéléré nettement, tirée par la production industrielle. Avec l'essoufflement des impulsions externes qui ont porté la croissance en 2015, comme la dépréciation de l'euro et la chute des prix du pétrole, les moteurs internes prennent le relais. Stimulée par une nouvelle progression de l'emploi et des salaires, la consommation privée continue en effet de soutenir l'activité, si bien que la reprise s'auto-entretient dans la zone euro.

Pour en savoir plus :

- « Un léger mieux à confirmer », Insee Conjoncture Nord-Pas-de-Calais-Picardie n° 2, avril 2016.
- Note de conjoncture, juin 2016 La reprise s'auto-entretient dans la zone euro www.insee.fr/fr, rubrique Thèmes, Conjoncture, Analyse de la conjoncture





Insee Nord-Pas-de-Calais-Picardie 130 avenue du Président J.F. Kennedy CS 70769 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication : Daniel Huart

ISSN: 2492-4377 © Insee 2016